

tiennent lieu de formation historique dans les lycées, tenant des propos parfois fascinants, ce groupe a, sans le savoir, tenu tête au christianisme, au libéralisme, au stalinisme et au fascisme coalisés dans le lycée. Disons qu'il s'est insensiblement constitué en gardien de la libre expression.

Les attaques ont été de plusieurs ordres. D'abord, la conspiration du silence, de la part du SGEN (1) en particulier qui accusait le club de démagogie. La politique des staliniens a été plus longue à se stabiliser. S'étant réjouis, au début, de trouver un lieu où exposer la politique du Parti, ils avaient bien accepté le club et comptaient y travailler. Malheureusement, le Parti laisse ses membres extrêmement démunis dans une vraie organisation de masse de jeunes, où la vertu du passé prestigieux de l'U.R.S.S. n'a pas cours et où l'absence de tabous, même parfois au blasphème. Choqués, ne parvenant pas à comprendre à quel phénomène ils avaient affaire, tantôt ils participaient, tantôt ils se taisaient; ils mirent longtemps à découvrir la technique à adopter.



D'après  
l'"express"  
Oct-62

Le prétexte pour rattraper la situation leur vint des fascistes appartenant au groupement lycéen "Renaissance".

Le club, né dans l'enthousiasme, ne s'était pas institutionnalisé. Des lycéens d'autres lycées, des étudiants même, intéressés par le sujet débattu, sans que le principe de leur présence ait été posé, vinrent à certaines séances. "Renaissance", est un groupe relié idéologiquement à la Fédération des Etudiants nationalistes, et aidé techniquement par elle, mais

(1) - Syndicat général de l'Education Nationale (C.F.D.T.)